

BASKET-BALL : Nationale 2 féminines

Elaborant du beau jeu, Gimont a maîtrisé son sujet



BASKET-BALL : Nationale 2 féminines

Gimont : 70

Nantes Rézé Espoirs : 53

LIEU : Gimont (Gymnase En Pêtre). SPECTATEURS : 200 environ. ARBITRES : Boris Bouchabou et Clio Brouste. QUARTS TEMPS : 26-6, 11-21, 22-8, 11-18. MI-TEMPS : 37-27.

GIMONT 27 tirs réussis sur 53 tentés dont 4 sur 13 à trois points. 12 sur 15 aux lancers francs. 11 fautes d'équipe. Pas de joueuses sorties pour cinq fautes. Les marqueurs : Leroy(-), Bröhl(9), Roger(12), Delage(2), Sévilla(5), Oliveira(-), Dobrovic(31), Héraud(-), Maurice(9), Mortes(2).

NANTES RÉZÉ ESPOIRS 19 tirs réussis sur 59 tentés dont 5 sur 28 à trois points. 10 sur 14 aux lancers francs. 20 fautes d'équipe. Joueuse sortie pour cinq fautes : Armant(33e). Les marqueurs : Lenglet(13), Michaud(10), Nadjar(10), Nicolas(2), Ecolesse(5), Raveleau(8), Armant(4), Lingua(1).

C'était le match qu'il ne fallait pas perdre pour entrevoir le maintien en toute sérénité. L'enjeu était donc important pour les Étoilistes qui ont brillamment passé ce cap face à une jeune équipe nantaise. Lesquelles entraînées par l'internationale Caroline Aubert n'ont soutenu la comparaison que durant le second quart temps face à des Gimontoises qui jouant toutes portes ouvertes subirent un 14 à 0. Un petit coup de mou en quelque sorte mais sans conséquence puisque Gimont remis les pendules à l'heure lors du troisième quart temps.

Premier quart temps parfait

Après les premiers échanges de politesses entre les deux formations, (4 à 4 à la 2ème), les Gimontoises extrêmement solidaires en défense décontenaient les velléités offensives adverses. Récupérant de nombreux ballons de relance, elles ne vont pas se priver de les concrétiser sans faillir, avec un 8 à 0 suivi d'un 12 à 0. La coupe est pleine pour les visiteuses qui ne parviennent pas à stopper l'euphorie offensive des Étoilistes où Aleksandra Dobrovic survole les débats avec une Émilie Maurice prenant ses responsabilités aux shoots tout comme d'ailleurs Gwennaëlle Bröhl, (26 à 6 à la 10ème).

Un coup de mou

A la reprise du second quart temps après le panier de Laurène Roger et deux lancers francs d'Aleksandra Dobrovic, rien ne laisse supposer ce qui va arriver. Les Nantaises qui en ont sans doute marre de se faire marcher sur les baskets se rebiffent, et de quelle manière ! Telles une déferlante celles-ci submergent les locales qui ne défendent plus, perdent de nombreux rebonds, et ne sont plus opérationnelles en attaque. Le constat de ces carences se solde par un 14 à 0, (30 à 22 à la 17e), la seule étincelle de ce coup de mou vient d'Alice Sévilla qui contre magnifiquement Amandine Michaud. C'est Aleksandra Dobrovic qui stoppe l'hémorragie en s'imposant sous le panier nantais, il est temps. Et jusqu'à la mi-temps les deux formations font jeu égal avec un avantage final de 10 points pour les Étoilistes.

Mise au point

A l'entame de la seconde période les Gimontoises retrouvent leurs vertus défensives qui stoppent la marche en avant entrevue par les visiteuses, le contre rageur d'Alicia Sévilla sur Roxane Lingua en dit long sur la détermination locale. Et comme en offensif les rouages sont parfaitement calés, Gimont par Laurène Roger, Alice Sévilla et son tir primé, et Émilie Maurice alignent un 12 à 0, (59 à 32 à la 29e). Une avance de 27 points que Nantes réduit par des tirs bonifiés et quelques infiltrations dans défense gimontoise. Alors que Gwennaëlle Bröhl aligne trois points d'affilée, Aleksandra Dobrovic avec 31 points en poche sort remplacée par Stéphanie Mortes. Laquelle réussit son entrée en concluant la rencontre par un panier, histoire de confirmer que dans ce match Gimont doit d'avoir le dernier mot.

Déclaration



David Encausse, entraîneur de Gimont : « C'est une belle victoire obtenue face à la meilleure équipe Espoirs de la poule. Notre travail aux entraînements a payé. Cette victoire nous permet de respirer un peu dans notre opération maintien qui passe par un autre succès ».



Emilie Maurice attend la passe d'Alice Sévilla.



Nelly Delage perce la défense nantaise.



Laurène Roger cherche une solution.